**LA DEFINITION DES MOTS**

**Le saule:** Arbre qui se plaît surtout dans les lieux humides.

**Grésillant:** Faire crépiter sous l’action de la chaleur.

**Se vautrer:** Se rouler sur le sol, dans la boue; s’y étendre de tout son long.

**Pulluler:** Etre en grand nombre.

**Bourdonner:** Faire un bruit continuel, murmure sourd, bruit des mouches.

**Le scarabée:** Le bousier vivant dans les excréments de mammifères, qu’il roule en boulettes.

**Hâtif:** Fait à la hâte.

**Glabre:** Sans poil.

**La frénésie:** Avec passion, avec enthousiasme.

**La fanfare:** Concert de trompettes, de clairons, etc.

**La guêpe:** Abeille pourvue d’un aiguillon.

**(Le) essaim:** Groupe d’abeilles, multitude, foule.

**La cime:** Le sommet.

**Le frémissement:** Mouvement d’oscillation, vibration qui rend un léger bruit.

**La brise:** Petit vent frais et doux.

**Le froissement:** Toucher par une pression violente.

**(La) ondulation:** Mouvement qui imite celui des ondes.

**Plisser:** Faire des plis.

**Limpide:** Clair, transparent, brillant, pur.

**Aigu:** Perçant; d’une fréquence élevée.

**Tinter:** Faire sonner lentement une cloche à coups espacés, vibration prolongée d’une cloche.

**Gronder:** Produire un bruit sourd et menaçant.

**La retraite:** Lieu où personne se retire.

**Enfoncer:** Pousser vers le fond.

**S’enfoncer:** S’avancer, pénétrer profondément.

**Le sapin:** Arbre résineux à feuilles persistantes

**LE RESUME DU TEXTE IV**

 **L’ENFANT ET LE FLEUVE-VAUTRE DANS L’HERBE-L’ENFANT MUSICIEN**

Dans le premier texte, le fleuve apparait à Christophe comme un être inexplicable et très puissant. Il le trouve inexplicable car il ne peut comprendre, expliquer les actions du fleuve. Il le considère très puissant car rien ne peut l’arrêter dans sa course éternelle. Le fleuve semble libre, il épuise toutes les jouissances de la liberté étant en communion avec la nature entière.

 Dans le deuxième texte, on voit Christophe s’allonger sur l’herbe où se multiplient des insectes variés. Il prend plaisir à entendre le son mystérieux répandu par ces petits animaux. Il sent l’existence d’un orchestre invisible en pénétrant les secrets de la nature sublime.

 Dans le troisième texte, on exprime de façon très forte la sensibilité d’un enfant musicien dont le coeur bat en appuyant le doigt sur les touches d’un piano. Les sons montés par cet instrument de musique à clavier et à cordes se mêlent à d’autres voix différentes entendues dans le lointain en annonçant l’harmonie des contraires. Resté sous l’influence de la magie des sons doux et harmonieux, Christophe n’est pas capable de maîtriser son émotion, ses sentiments, l’enthousiasme l’entraine à la recherche d’un lieu paisible, source inépuisable du bonheur.